



Communiqué à la presse

Clinique à Montbéliard :

Tous les problèmes ne sont pas réglés.

Dans les prochains jours, le directeur de l'Agence régionale de santé (ARS) va donner son feu vert à l'implantation d'une clinique de la Société Noalys dans la zone des Gros Pierrons à Montbéliard.

Cette autorisation sera vraisemblablement assortie de 3 conditions :

- Le recrutement d'une équipe médicale et paramédicale suffisante, le groupe Noalys n'ayant pas levé les incertitudes sur ce point.
- L'élaboration d'une charte de fonctionnement, exigée par le Code de santé publique et qui n'a pas été jointe au dossier de candidature du groupe Noalys.
- L'établissement d'une convention avec l'hôpital pour la prise en charge des urgences et de la réanimation, car, comme chacun le sait, quand il y a un problème dans le privé, c'est le service public qui permet d'éviter le pire.

Pour les habitants du Pays de Montbéliard et des environs, cette clinique, qui devrait ouvrir en avril 2018 avec 42 lits de chirurgie vient en remplacement de la Clinique du Jura, fermée en novembre 2015¹.

Pour autant, la CGT ne partage pas l'euphorie que ne manqueront pas de manifester les élus locaux de Montbéliard, très fiers d'avoir réglé leurs comptes avec M. Mercier et les élus de Belfort.

Car l'implantation de cette clinique chirurgicale ne règle nullement les problèmes créés par la fermeture prévue début 2017 des hôpitaux de Montbéliard et Belfort.

- En effet il apparaît que le futur hôpital de Trévenans, outre son éloignement, a été sous-dimensionné et manquera de lits de médecine (gériatrie. ...). Des activités peu lucratives qui n'intéressent pas le privé.
- Outre les difficultés d'accès qui ne seront pas résolues avant la fin des travaux sur la bretelle d'autoroute, prévue pour 2020, les médecins urgentistes ont aussi alerté sur les conséquences prévisibles d'un service d'urgences unique pour l'Aire urbaine, qui devrait accueillir, selon les estimations, entre 70 000 et 75 000 patients par an. Une situation intenable, qui représente un risque pour les patients et des conditions de travail très dégradées pour le personnel médical.

C'est pourquoi la CGT renouvelle sa demande et sa proposition de conserver, sur Montbéliard (aile D de l'hôpital Bouilloche) comme sur Belfort, un service public de santé de proximité avec un service d'urgences non vitales et des consultations de médecine ambulatoire (neurologie, cardiologie, pneumologie...). Une telle proposition est de nature à satisfaire les besoins de la population et à préserver des conditions de travail évitant la fuite des médecins.

.../...

¹ En l'état du dossier, le groupe Noalys ne prend cependant aucun engagement concernant la reprise des ex-salariés de la Clinique du Jura.

Aujourd'hui, nous savons que l'implantation de la clinique privée va être largement financée par des fonds publics que ce soit le terrain (12 000 m² de la ville de Montbéliard) ou la construction du bâtiment pour lequel le groupe Noalys bénéficiera d'un bail emphytéotique, sans oublier que la ville de Montbéliard se retrouverait à devoir racheter l'hôpital Bouloche désaffecté pour une somme estimée à plusieurs millions d'euros.

Au total, les habitants paient bien cher pour se voir privés d'un véritable service public de santé.

Une situation ubuesque, puisque qu'en même temps que la clinique privée bénéficie de fonds publics, le futur hôpital médian va devoir payer des loyers à Vinci (bâtiment) et à Eiffage (parking payant) au détriment des usagers et du budget qui devrait être consacré à la qualité des soins (effectifs, nombre de lits, équipements).

Pour la CGT, la santé n'est pas une marchandise et l'argent public doit servir en priorité au maintien d'un service public de proximité pour répondre aux besoins de santé quotidiens de la population.

Signataires :

Union départementale CGT du Doubs, Union Départementale CGT du Territoire de Belfort, Union locale CGT du Pays de Montbéliard, CGT Santé, CGT Hôpital Nord Franche-Comté, USDSASCGT25, USDSASCGT90, Retraités CGT PSA.

Contact :

Bruno LEMIERE CGT Hôpital, 06 98 92 18 40